

Lady Gaga : hérétique cheap



Lady Gaga et son nouvel album "Born this way" affolent les charts du monde entier. La Madonna du XXIe siècle multiplie les provocations et n'en finit plus de jouer sur l'imagerie catholique, comme dans le clip de son tube "Judas". Une provoc en toc ?

Si votre meilleur ami, votre cousin, votre voisin ou qui que ce soit de proche insulte votre mère, nul doute que votre sang ne fasse qu'un tour et que tout cela se termine très très mal. En revanche, qu'un inconnu, un fou croisé dans la rue, un chauffard en rut ou tout autre être indifférencié de la postmodernité triste profère le même apophtegme à l'égard de qui vous a enfanté, vous n'en déduirez rien de précis à propos de l'estime qu'il lui porte. Tout simplement parce qu'il ne la connaît pas plus qu'il ne sait qui vous êtes. Et vous, à l'évidence vous n'ignorez pas que vous n'êtes pas un fils de pute.

C'est à peu de choses près ce qu'il se passe aujourd'hui pour un catholique devant la farce contemporaine A la fin, il est las de ce monde ancien, et il y en a même pour le lui reprocher.

Eh quoi ? **C'est tout juste si Lady Gaga ne s'étrangle pas que l'Église catholique n'ait pas dépêché deux ou trois moines fanatiques dont un Inquisiteur à sa porte pour la condamner comme lapse, l'anathématiser, jeter l'interdit sur tout l'Empire américain,** mettre son Judas-a-a à l'Index et brûler dix mille clefs usb en un grand autodafé de derrière les fagots. Car c'est un fait que l'Eglise condamne, elle a même été bâtie pour cela. Et là, non. Rien. Pas même une petite association de rien du tout pour pétitionner contre dame Gaga, l'exorciser, se déclarer choquée de ce blasphème et tout le saint frusquin.

Si on ne peut plus rigoler, où va-t-on ? **Marilyn Manson, Madonna, le Hellfest, Scorsese, le Piss Christ, eux, ils ont bien eu droit à leurs petites foudres des curetons, et à tous les dollars qui pleuvent conséquemment.** Alors, pourquoi pas la Gaga ? Parce qu'elle est trop gentille ? Hé ! qu'est-ce qu'il faudra faire la prochaine fois ? Chier dans le calice ? Se torcher avec la Bible ? Éventrer un bénédictin à coups de crosse épiscopale ? Invoquer Satan ? Embaucher Linda Blair ? Rire des derniers chrétiens de Mossoul ? Faire une vraie messe noire avec les ossements de Crowley ? Tirer sur le Pape ? Trouver des bonnes sœurs zoophiles ? Lire Michel Onfray en entier ?

Non, décidément, c'est trop injuste. Show-biz réclame Saint-Office pour condamnation immédiate.

Si nous étions méchants, nous pourrions suggérer aux fabricants de clips de s'attaquer à d'autres religions qui n'ont plus donné depuis longtemps : il y a des Sanhédrins et des mollahs qui risquent le sous-emploi.

Pourtant, vous ne pourrez pas dire que nous n'avons pas été performants : deux siècles au bas mot de persécutions, de moqueries, d'avanies, de couleuvres avalées avec juste quelques indispensables protestations de forme, tout cela par amour pour vous, pour que vous sentiez caressant vos doux visages d'affranchis le vent de la liberté qui passe. On vous en aura donné du retour sur investissement. **On aura été un bon placement, nous, les « cathos ».**

Et aujourd'hui, fini, nada, plus rien. Ce n'est pas que la mine soit tarie, c'est que vous ne savez plus ce que vous y cherchez. **Vous avez tellement oublié notre foi que vous ne savez même plus en être les hérétiques.** Alors, ciao. Nous, on travaille qu'avec des pros. Des vrais. Des bons blasphémateurs des familles qui savent de quoi ils parlent. Pas des pingouins huileux qui dansent mal en se tripotant la couronne d'épine façon Rykiel.